

M. Kay: Je crois qu'ils viennent plutôt de la publicité.

M. Glassford: Cela dépend de la maison elle-même.

M. Keefe: Je dirais que plus de personnes viennent de la rédaction, là où il y a moins de personnel à la rédaction qui sont moins attachées au journalisme et à leur revue que c'est le cas dans le moment. Je crois que la plupart des rédacteurs sont au fond des journalistes et ils préfèrent rester journalistes plutôt que de s'introduire dans le domaine des ventes.

Le président: J'allais justement poser cette question: est-ce que des rédacteurs passent à la vente? Vous m'avez donné la réponse.

M. Glassford: Oui, cela se voit quelquefois.

M. Keefe: Eh bien! en ce qui concerne notre propre maison il me vient deux cas à l'esprit où, au cours de l'année dernière, un rédacteur est devenu directeur de la rédaction et éditeur d'une de nos publications maîtresses; et plus récemment un rédacteur est devenu directeur de la rédaction et gérant.

M. Glassford: A vrai dire, je pense que nous avons un bel exemple dans cette assemblée, ici même, aujourd'hui, en la personne de monsieur Daly, président sortant de la *B.P.E.A.* et qui, je crois, est le président du conseil administratif de la compagnie Southam.

Le président: Je remarque que dans l'article 25 vous avez fait le relevé de vos membres.

M. Glassford: C'est exact.

Le président: Que fait-on des rédacteurs anciens de la presse des affaires?

M. Glassford: Ils viennent de manquer leur rendez-vous: ou ils demeurent dans leur profession ou ils s'engagent dans une autre.

Le président: Mais vous-mêmes ici, vous êtes tous, j'en suis certain, dans la moyenne d'âge du groupe. Est-ce qu'ils s'engagent dans les relations extérieures?

M. Glassford: Oui, ce serait là, je dirais, une orientation assez importante.

Le président: Est-ce qu'ils se dirigent vers l'industrie?

M. Glassford: Oui.

Le président: Est-ce qu'ils vont quelquefois vers les mass média, du côté de la consommation des mass média, si je puis m'exprimer ainsi?

M. Glassford: Très rarement.

Le président: Pourquoi?

M. Glassford: Eh bien! c'est parce que c'est là, un domaine plus spécialisé.

Le président: Comment se fait-il que vous soyez tous des rédacteurs d'affaires plutôt que des rédacteurs ou des reporters de quotidiens? C'est là une question difficile je l'admets, mais j'aimerais entendre votre réponse.

M. Kay: La plupart d'entre nous l'avons été.

Le président: Vraiment?

M. Kay: Oui.

Le président: Combien d'entre vous travaillent ou ont déjà travaillé pour des quotidiens?

M. Kay: Je l'ai fait.

Le président: La plupart d'entre vous l'on fait, mais pas tous.

M. Kay: J'ai travaillé pour un journal jusqu'à il y a environ quatre ans et demi.

Le président: Et pourquoi avez-vous quitté, monsieur Kay?

M. Kay: Vous voulez savoir pourquoi j'ai quitté les journaux ou pourquoi je reste avec les publications d'affaires?

Le président: Les deux, cela revient au même.

M. Kay: Eh bien! non.

Le président: Alors répondez aux deux questions.

M. Kay: D'abord la raison qui m'a fait quitter les journaux, il y en a plusieurs. J'étais au journal le *Globe and Mail*.

Le président: Est-ce là une des raisons?

M. Kay: Si j'ai quitté le *Globe and Mail* c'est que, après avoir appris tout ce que je pouvais apprendre de l'industrie du journal je sentais que je voulais quitter ce domaine pour entrer dans un autre. J'avais aussi en vue la possibilité d'une promotion. Je cherchais cette promotion que je ne pouvais attendre du *Globe and Mail* et que j'ai reçue dans les publications d'affaires. Quelques personnes sont retournées aux journaux, mais je crois que la raison qui empêche plusieurs de le faire c'est que les publications d'affaires paient davantage que les journaux.

Le président: Eh bien! c'est là la deuxième question que je voulais poser. Quand vous étiez au *Globe and Mail*, j'imagine que vous étiez membre du *Guild*.

M. Kay: C'est exact.

Le président: Et vous ne faites plus partie du *Guild* maintenant?